A nos amis et collaborateurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tique — se rengorge et tout souriant affirme :

— Vous êtes un connaisseur, c'est le journal le mieux renseigné, le mieux fait !

Il déchante en entendant le père Bovard affirmer :

— Bien renseigné et bien fait, c'est le dernier de mes soucis ! Tout ce que je sais c'est qu'il paraît le matin et que le matin les gens peuvent lire les réclames... ils ne sont pas encore saouls !

En fait d'être ivre, c'est encore le père Bovard qui disait à une dame qui en est restée toute horrifiée :

— Le vin, j'entends le bon, le vrai, le nôtre, n'a jamais fait de mal à personne. A condition de ne pas « s'ivrogner », ça va de soi. Ainsi moi, j'en ai bu une bonne « gouille », dans les plus de cinquante mille litres.

— Eh ! mon tèh ! cinquante mille litres ! On voit que vous êtes chasseur et que les « dzanlies » ne vous coûtent rien !

— Des « dzanlies » ? Et l'arithmétique, vous n'en faites rien ? Trois litres en moyenne par jour, ça nous fait 3 fois 365, si je sais compter 1095 ; 60 ans, soixante fois 1095 ça nous donne 65 000 !

Puis il ajoutait sans rire :

— Je vous disais 50 000 pour ne pas trop vous « épouairer » ; ajoutez le Comptoir, les Abbayes, les fêtes de Sauvetage et autres occasions hors travail et vous conviendrez que le solde ferait un joli train de fustes...

Lors de la dernière guerre, il se fit incorporer dans les Gardes locales, avec l'espoir, comme il le disait tout crûment :

— De pouvoir descendre, après tant de « bossus » des « types » qui se tiennent trop droits et surtout trop raides pour être autre chose que des mauvais gueux.

Et ces lâchers de lièvres où il officiait en disant :

— Allez ! Croissez et multipliez !

Pour ce vigneron-né tout ce qui n'était pas vin, et encore vin vaudois, était de la « coffia ».

C'est de ne jamais avoir tâté de « ces coffias » qu'il a attendu, toujours souriant en dépit des rhumatismes, plus de quatre-vingt ans avant d'aller dormir du grand sommeil en ce cimetière de Cully entouré d'une merveilleuse couronne de vignes.

Un tout grand citoyen ce vigneron modèle qui ronchonnait contre le modernisme... mais l'adoptait immédiatement lorsqu'il pouvait apporter une amélioration dans la culture de la Noble Plante ou un progrès dans l'art de tirer de ses fruits un tout Grand Vin !

Jean du Cep.

A nos amis et collaborateurs.

L'abondance des matières nous oblige, bien à regret, à renvoyer quelques articles fort intéressants. Ce sera pour la prochaine fois. Que nos fidèles correspondants n'en prennent surtout pas ombrage.

Comme je l'ai écrit déjà : « On ne peut faire entrer une cathédrale dans le ventre d'une... souris !

CHEMISERIE **LANG**

A LA VILLE DE NAPLES

Articles de qualité pr Messieurs

Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**

Angle Bel-Air – Mauborget — Téléphone 3 53 47

Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY

Rue de Bourg 10, LAUSANNE

Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

André OYEX **LAUSANNE**